AUGUSTA RAURICA

Giebenacherstrasse 17
CH-4302 Augst
Tel. +41 (0)61 552 22 22
www.augusta-raurica.ch

Le lapidaire

Textes et illustrations sur les objets exposés au lapidaire

Bildungs-, Kultur- und Sportdirektion
des Kantons Basel-Landschaft

Quality.
Our Passion.

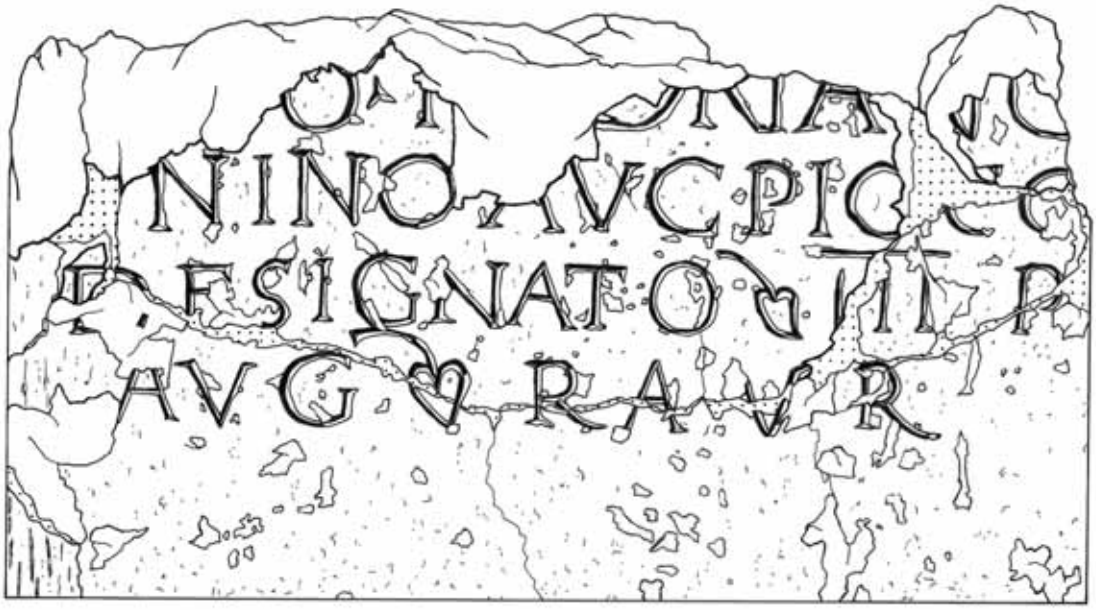
Textes: Beat Rütti
Traduction: Christiane Hoffmann-Champliaud
Dessins: Felicitas Prescher et Peter Schaad
© 2007 Musée Augusta Raurica

Textes et illustrations sur les objets exposés au lapidaire

Les sculptures, les monuments de pierre, les autels, les pierres tombales et les inscriptions exposés ici constituent un choix parmi les pièces les plus importantes d'Augusta Raurica. La plupart sont en pierres issues de la région.

Il ne subsiste que très peu d'ouvrages de pierre de la ville romaine. Dès la fin de l'Antiquité, de nombreuses pierres ont été réutilisées pour solidifier les fortifications. Par la suite, des pierres furent également transportées à Bâle où elles servirent de matériau de construction pour la ville en expansion.

L'exposition s'articule en quatre parties. Les monuments de pierre d'origine religieuse, les pierres de construction, les pierres tombales et les inscriptions. Pour des raisons de conservation, des répliques sont présentées dans l'exposition.



Borne

Borne de l'empereur Antoninus Pius

[IMP.CAES.T]	[Imp(eratori) Caes(ari) T(ito)]
[AELI]*O.H*[A]*DRIANO* [AN]	[Aeli]o H[a]driano [An]
[TO]*NINO.AVG.PIO.CO*[S II]	[to]nino Aug(usto) Pio co(n)[s(uli) II]
DESIGNATO.III P [P]	designato III P(atri) [P(atriae)]
AVG.RAVR	Aug(usta) Raur(ica *ou* -acum)

A l'empereur Titus Aelius Hadrianus Antoninus Augustus Pius, consul désigné pour la deuxième et la troisième fois, père de la patrie, Augusta Raurica (ou Rauracum).

Les bornes étaient placées le long des routes romaines dans tout l'Empire. Elles n'indiquaient pas une direction mais la distance jusqu'à la prochaine grande ville et servaient à honorer l'empereur et le donateur. Les bornes-colonnes mesuraient de deux à trois mètres de haut, un quart de la hauteur étant enfoncé dans le sol.

Cette borne nomme Augusta Raurica en tant que centre administratif du réseau routier, sans indiquer de distance. Placée au centre ville, elle était peut-être seulement destinée à témoigner de la loyauté à l'empereur. Les bornes sans indication de distance se trouvaient normalement non pas au centre mais au bord de la ville, d'où commençait le comptage.

C'est la deuxième borne dédiée à Antoninus Pius découverte aux environs d'Augst. Eventuellement, ces deux bornes marquaient une activité de construction routière particulière de cet empereur dans le nord-ouest de la Suisse.

139 ap. J.-C., calcaire, découverte le long de la route romaine près de l'insula 19 au sud du forum à Augst.

Bibliographie: H. Sütterlin, Miliaria in Augusta Raurica, Bemerkungen zu den Meilensteinfunden im Bereich der Hohwartstrasse (Grabung 1995.60), Meilenstein 1 des Antoninus Pius, Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst 17 (Augst 1996) 81f. et ill. 15.21, 1a.b ; L. Berger, Testimonien für die Namen von Augst und Kaiseraugst von den Anfängen bis zum Ende des ersten Jahrtausends, Gesicherte und wahrscheinliche Testimonien, T6: Augusta Raurica oder Rauracum, in: P.–A. Schwarz und L. Berger, Tituli Rauracenses 1, Testimonien und Aufsätze, Zu den Namen und ausgewählten Inschriften von Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 29 (Augst 2000) 23f. und 87–91 et ill. 8–10.

Numéros d'inventaire: 1995.60.D02331.1,2,3; 1995.60.D02341.1; 1995.60.D02345.2; 1995.60.D02423.1; 1995.60.D02703.2.

MERCVRIO
AVGVSTO·SACR
LEGIITVS·CELTI
LIFC VIRINA·COS
VIRAVGLDDD

Monuments d'origine religieuse

Inscription votive pour Mercure

MERCVRIO	Mercurio
AVGVSTO . SACR	Augusto sacr(um)
L . CILTIVS . CELTIL	L(ucius) Ciltius Celtil
LI F QVIRINA . COS	li f(ilius) Quirina (tribu) Cos
SVS I[IIII]*I VIR . AVG . L . D. D . D .*	sus I[IIII]I vir Aug(ustalis) l(ocus) d(atus) d(ecreto) d(ecurionum)

Dédié à Mercure Auguste. Lucius Ciltius Cossus, fils de Celtillus, de la tribu Quirina, membre du collège impérial des six. L'emplacement (pour l'inscription) a été attribué sur décision du conseil de la ville.

Lucius Ciltius Cossus était d'origine celte locale, comme l'indique le nom de son père, Celtillus. Il était membre du collège impérial des six consacré au culte de l'empereur. Cette fonction était en général réservée aux affranchis devenus riches. On pouvait l'obtenir en faisant des dons généreux pour le bien public, et elle donnait droit à un siège d'honneur au théâtre.

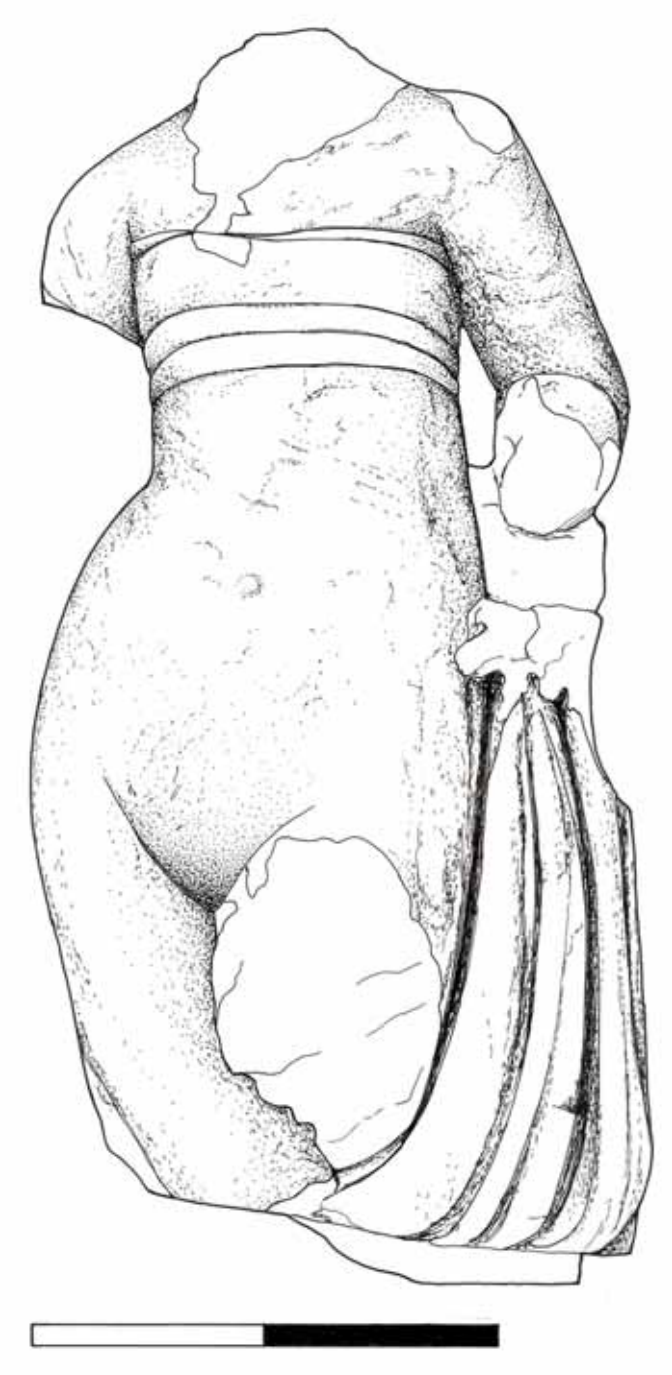
L'inscription indique que le donateur était membre de la tribu Quirina. Il était donc un citoyen romain, car la Quirina était la tribu des nouveaux citoyens d'Augusta Raurica. Le fait que Cossus, membre des six, possédait la citoyenneté romaine est une exception. Peut-être son père était-il déjà un affranchi.

La pierre fut réutilisée dans la construction d'une tour du castrum à Kaiseraugst. La peinture de l'inscription est récente.

50–150 ap. J.-C., calcaire, provenant des fondations d'une tour du castrum à Kaiseraugst.

Bibliographie: L. Berger, Guide d'Augusta Raurica (Bâle, 1991), 24 et ill. 12.

Numéro d'inventaire: 1906.1151



Venus

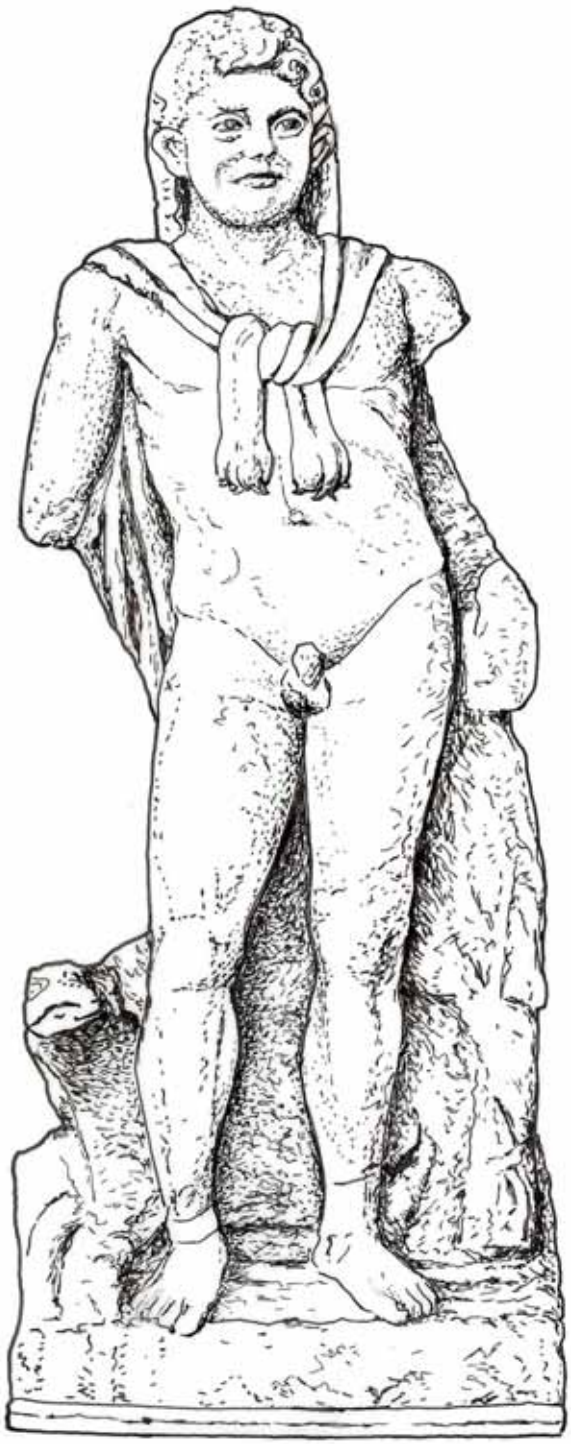
La déesse de l'amour est nue, hormis un bandeau sur la poitrine. Elle s'appuie à un pilier, sur lequel est drapé son manteau. Le corps relativement plat et figé de la statue est caractéristique des sculptures des provinces romaines du IIIe siècle ap. J.-C.

Cette petite statue était peinte à l'origine. Elle se trouvait sans doute dans un jardin ou dans les thermes. Elle fut réutilisée en matériau de construction dans les fondations du mur du castrum à Kaiseraugst, au Bas Empire, où on la retrouva par la suite.

200–260 ap. J.-C., calcaire, provenant des fondations du mur du castrum à Kaiseraugst.

Bibliographie: C. Bossert-Radtke, Die figürlichen Reliefs und Rundskulpturen aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 16 (Augst 1992) 23f. et table 5.

Numéro d'inventaire: 1958.12110



Hercule et Cerbère

La statue montre Hercule après sa victoire sur le chien des enfers, Cerbère. Hercule, élevé à l'immortalité par les dieux après l'accomplissement de ses nombreux travaux héroïques, est d'une stature puissante, légèrement trapue. Il porte sur les épaules une peau de lion nouée sur la poitrine et qui retombe dans son dos. La tête du lion lui coiffe la tête comme une capuche. De la main gauche, il s'appuyait sur une grosse massue aujourd'hui disparue. Le chien, dompté, est allongé à ses pieds, montrant les dents et les oreilles couchées.

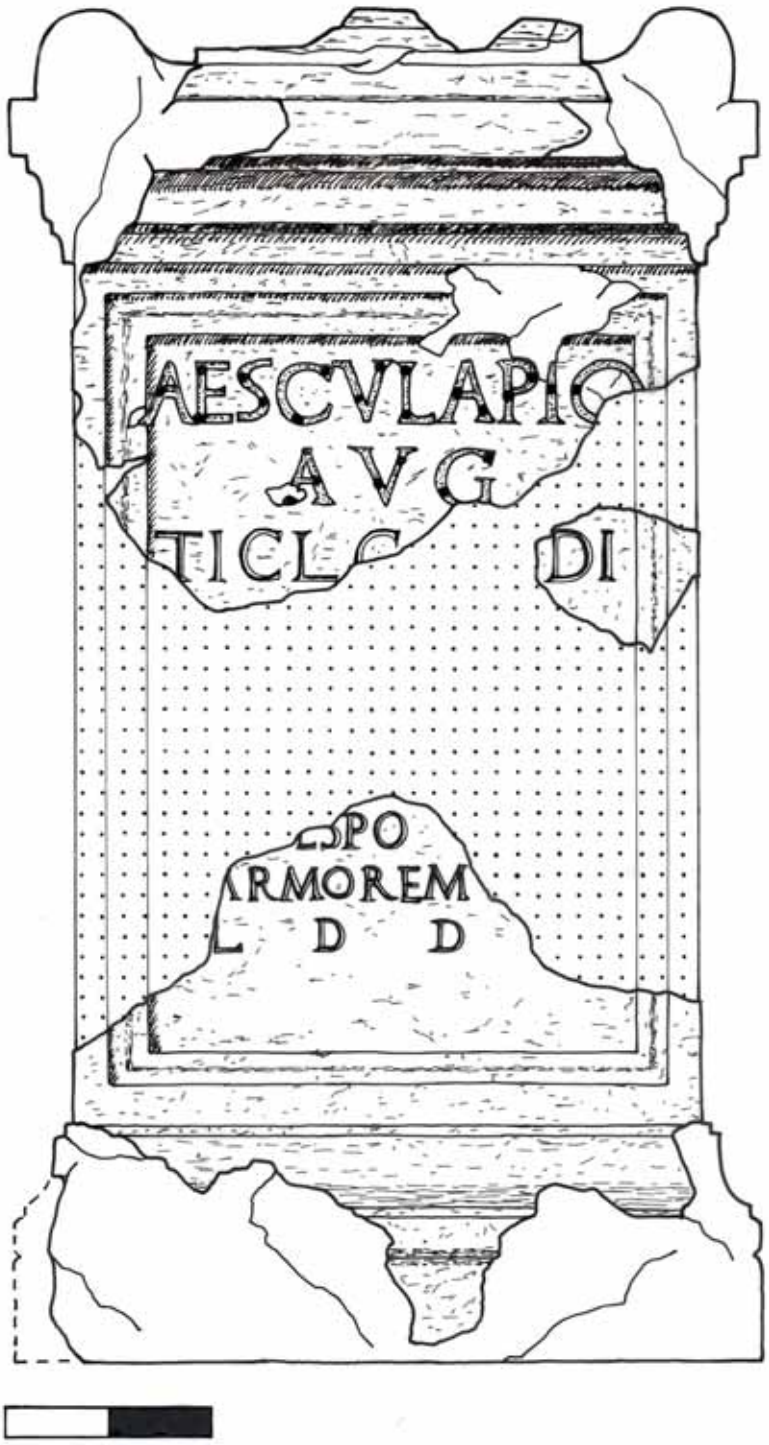
Les représentations d'Hercule en ronde-bosse sont rares dans les provinces ouest de l'empire romain. Cette statue d'Hercule compte parmi les découvertes les plus remarquables d'Augusta Raurica.

Ce dieu bénéfique au commerce, au gain, à la force et à la guérison des maladies était érigé en statue votive dans l'enceinte sacrée du sanctuaire de Grienmatt.

IIe siècle ap. J.-C., calcaire, provenant du sanctuaire de Grienmatt à Augst.

Bibliographie: C. Bossert-Radtke, Die figürlichen Reliefs und Rundskulpturen aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 16 (Augst 1992) 50–52 et table 19–20.

Numéro d'inventaire: 1924.128


AESCVLAPIO
AVG
TICL DI
SPO
ARMOREM
L D D

Autel votif pour Esculape

AESCVLAPIO	Aesculapio
AVG	Aug(usto)
TI CL CL[AV]*DI*	Ti(berius) Cl(audius) Cl[au]di
[ANVS ---]	[anus ---]
[---]	[---]
[ARAM SIGNA ET]	[aram signa et]
BAS]*ES POSV*[IT ET]	[bas]es posu[it et]
[M]*ARMORE MV*[NIVIT]	[m]armore mu[nivit]
L D D[D]	l(ocus) d(atus) d(ecreto) [d(ecurionum)]

A Esculape Auguste, Tiberius Claudius Claudianus(?) ... a fait exécuter et placer cet autel de marbre. Son emplacement a été attribué sur décision du conseil de la ville.

Esculape, dieu guérisseur auquel cet autel est dédié, était rarement honoré dans la région d'Augusta Raurica. Le qualificatif d'«Auguste», titre des empereurs romains, souligne l'importance du culte du souverain dans les provinces.

Le nom du donateur, Tiberius Claudius Claudianus, révèle que celui-ci reçut la citoyenneté romaine au plus tôt sous l'empereur Claudius (*Tiberius Claudius Caesar Augustus Germanicus*) ou Néron (*Nero Claudius Caesar Augustus Germanicus*).

Tiberius Claudius a sans doute fait édifier cet autel en reconnaissance de sa guérison. Le fait que le conseil de la ville ait décidé de l'emplacement montre que le donateur devait être un notable d'Augusta Raurica. La qualité du travail et les lettres autrefois incrustées de bronze (éventuellement recouvertes d'or) en sont d'autres indices. Les deux premières lignes présentent des ciselures à angle droit et des forages de trous destinés à la fixation de lettres de bronze aujourd'hui disparues.

50–100 ap. J.-C., marbre dit de Soleure, provenant de l'ancienne cour du temple de Grienmatt à Augst.

Bibliographie: P.-A. Schwarz, Inscriptiones Selectae Coloniae Augustae Rauricorum, Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst, Choix d'inscriptions d'Augst et Kaiseraugst, Augster Blätter zur Römerzeit 6 (Augst 1988) 22f. et ill. 10.

Numéros d'inventaire: 1914.218; 1914.219; 1914.616 (=219a); 1914.617.

D.M
ETMEMORTEAE
IERNEEVSSTATE
CONIVGIDVLCI
SIMEQVI VISIT
AMATVS
POSVIT

Monuments funéraires

Stèle funéraire d'Eustata

D M	D(is) M(anibus)
ET MEMORIE AE	et memori(a)e ae
TERNE EVSSTATE	tern<a>e Eusstat<a>e
CONIVGI DVLCI	coniugi dulci
SSIME QVI VISIT	ssim<a>e qui visit
A[NN]*O*[S] *LXV*	a[nn]o[s] LXV
AMATVS	Amatus
POSVIT	posuit

Aux dieux Mânes et à la mémoire éternelle d'Eustata, sa très chère épouse, qui vécut 65 ans. (Son époux) Amatus a érigé (la stèle).

Cette stèle est considérée comme la plus ancienne attestation épigraphique du christianisme en Suisse. Le motif dans le fronton peut être interprété comme une ancre qui, dans la symbolique chrétienne, signifie constance et espoir.

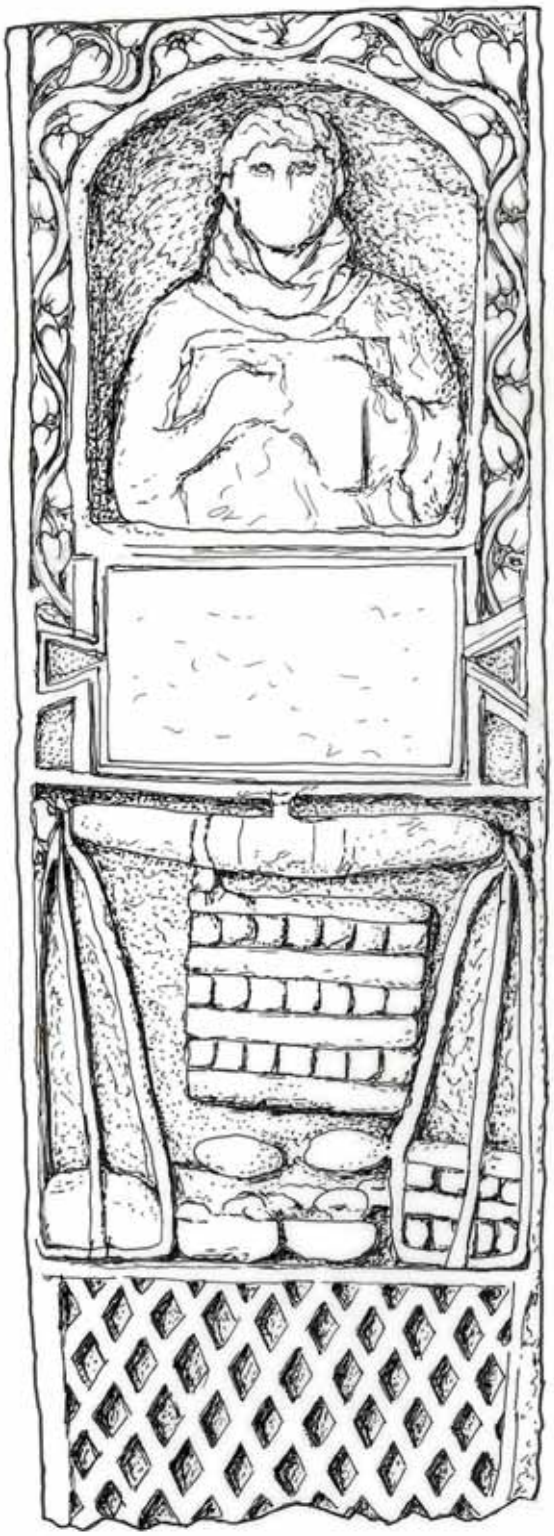
Le symbole de l'ancre, le nom d'Eustata, «l'inébranlable», et d'Amatus, «l'aimé (de Dieu)», semblent indiquer que la défunte était chrétienne, malgré l'évocation des dieux des morts, les Mânes.

La juxtaposition de traditions chrétiennes et païennes n'était pas rare vers la fin de l'Antiquité.

300–350 ap. J.-C., grès, provenant de la première nécropole du castrum à Kaiseraugst.

Bibliographie: W. Boppert, Formularuntersuchungen zu lateinischen Grabinschriften aus Augusta Raurica, in: P.–A. Schwarz und L. Berger (Hrsg.), Tituli Rauracenses 1, Testimonien und Aufsätze, Zu den Namen und ausgewählten Inschriften von Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 29 (Augst 2000) 107–113. – P.–A. Schwarz, Zur «Topographie chrétienne» von Kaiseraugst (AG) im 4. bis 9. Jahrhundert, Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte 59, Heft 3, 2002, 155.

Numéro d'inventaire: 1949.1505



Stèle funéraire d'un marchand

Dans la partie supérieure de cette imposante stèle funéraire se trouve une niche entourée d'une frise de lierre. Dans la niche est représenté le défunt, en manteau à capuche et tenant une tablette. L'inscription peinte sur la tablette a complètement disparu. Elle devait révéler le nom du défunt.

La partie inférieure de la stèle illustre son métier. Au-dessus d'un treillage sont empilées des barres de fer et une balance avec des poids, ce qui permet de l'identifier comme un marchand de fer.

Cette grande stèle funéraire très décorée montre que le commerçant faisait partie de la société riche d'Augusta Raurica.

La coutume de dresser des stèles funéraires le long des routes ne s'établit dans le nord de l'Empire romain qu'avec l'occupation romaine. Cette stèle réunit les usages romains et locaux: le défunt porte un manteau gaulois à capuchon, mais la forme de la stèle est romaine. C'est l'une des rares sculptures en Suisse datant de cette époque qui représente un civil de la région.

La stèle couronnée d'un fronton se trouvait autrefois dans un cimetière le long de la route en direction de Bâle.

70–100 ap. J.-C., calcaire, découverte près du pont de l'Ergolz, à Augst, sur la route en direction de Bâle.

Bibliographie: C. Bossert-Radtke, Die figürlichen Reliefs und Rundskulpturen aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 16 (Augst 1992) 95–97 et table 48–51.

Numéro d'inventaire: 1894.477

D M
M ATTIO
SEVERO
SEVERIA
NVS FIL

Stèle funéraire d'Attius Severus

D . M	D(is) M(anibus)
M . ATTIO .	M(arco) Attio
SEVERO .	Severo
SEVERIA	Severia
NVS . FIL .	nus fil(ius)

Aux dieux Mânes. Pour Marcus Attius Severus, son fils Severianus (a posé cette pierre).

Sur le fronton se trouve un croissant de lune couché. Il exprime la croyance que les âmes des morts s'élèvent jusqu'aux étoiles.

La brève inscription mentionne, selon l'usage romain, le prénom, le nom de famille et le surnom. Le fils Severianus n'a pas gardé le nom de famille des Attii mais, selon la coutume locale, a formé son nom à partir du surnom de son père. Au cours du IIe siècle ap. J.-C., le système romain de transmission des noms disparaît peu à peu: il n'est plus indispensable de nommer les trois noms d'un homme.

Cette stèle, qui marquait à l'origine la tombe au bord d'une route, a été réutilisée comme dalle de couverture d'un égout à l'intérieur du castrum à Kaiseraugst.

150–200 ap. J.-C., grès, dalle de couverture d'un égout à l'intérieur du castrum à Kaiseraugst.

Bibliographie: P.-A. Schwarz, Inscriptiones Selectae Coloniae Augustae Rauricorum, Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst, Choix d'inscriptions d'Augst et Kaiseraugst, Augster Blätter zur Römerzeit 6 (Augst 1988) 6f. et ill. 2.

Numéro d'inventaire: 1976.8537

DANNICVS·EQES·ALAE
INDIAN·TVR·ALBANI
S·IP·XVI·CIVES·RAVR·
FVVIVS·NATALIS·P
VSBIVCVS·EX·TESTAME
H·S·E

Stèle funéraire de Dannicus

DANNICVS . EQES . ALAE	Dannicus eq(u)es alae
INDIAN .TVR . ALBANI	Indian(ae) tur(ma) Albani
STIP.XVI CIVES . RAVR .	stip(endiorum) XVI cives Raur(icus)
CVR . FVLVIVS . NATALIS . IT	cur(averunt) Fulvius Natalis it
F[LAV]*IVSBITVCVS . EX .TESTAME*	F[lav]ius Bitucus ex testame(nto)
H S E	h(ic) s(itus) e(st)

Dannicus, cavalier de l'unité du (commandant) Indus, du détachement d'Albanus, 16 ans de service, Rauraque. Fulvius Natalis et Flavius Bitucus ont veillé à (ériger la stèle funéraire) selon sa volonté. Il est enterré ici.

La stèle funéraire de Dannicus est l'un des rares témoignages d'un militaire Rauraque, originaire de la région d'Augusta Raurica.

Dannicus était simple soldat dans un régiment de cavalerie, stationné à Corinium Dobunnorum, aujourd'hui Cirencester, en Grande-Bretagne. Il mourut après 16 ans de service.

La stèle montre Dannicus à cheval, coiffé d'un casque décoré, avec armure et épée, renversant un ennemi de sa lance.

50–70 ap. J.-C., provenant de Corinium–Cirencester, Grande-Bretagne.

Bibliographie: R.G. Collingwood und R.P. Wright, The Roman Inscriptions of Britain I, Inscriptions on Stone (Oxford 1995) 32f. et table III, 108.

La stèle funéraire originale est conservée au Musée Corinium à Cirencester.

Monuments

Chapiteau corinthien

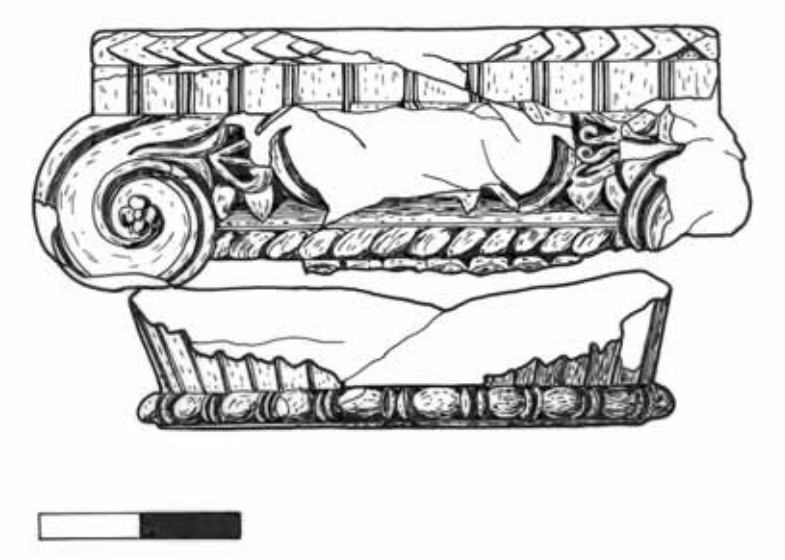
Les chapiteaux à décoration végétale, avec des feuilles d'acanthe s'évasant depuis le haut de la colonne, dominaient dans l'architecture romaine. Ces colonnes de l'ordre dit corinthien ornaient les bâtiments officiels représentatifs, en particulier les grands temples. Elles étaient lisses ou cannelées. On pense que de telles colonnes corinthiennes décoraient le temple de Schönbühl et le sanctuaire de Grienmatt.

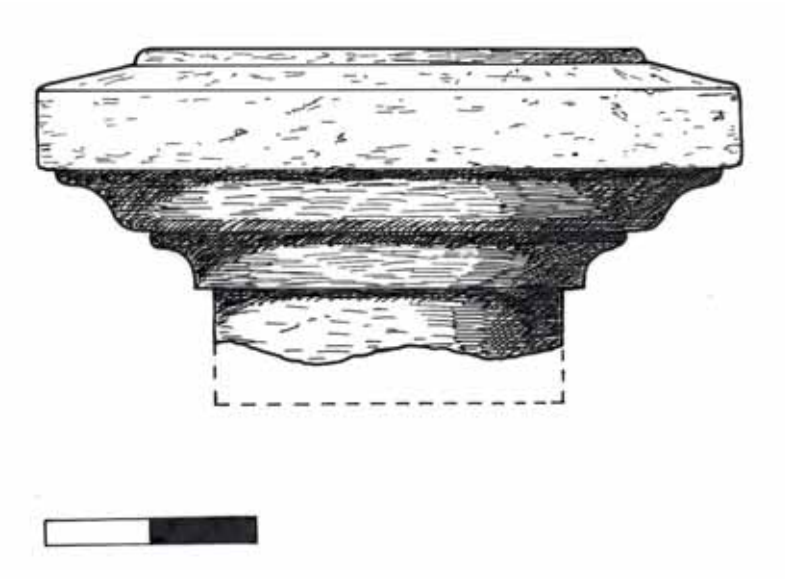
Ce chapiteau est très fragmentaire. Il fut réutilisé au Bas Empire et on ne peut affirmer si, à l'origine, il faisait partie d'un chapiteau corinthien ou d'un chapiteau composite, dont la décoration faisait appel à différents éléments végétaux. Le temple du forum a dû posséder de tels chapiteaux.

Ier–IIIe siècle ap. J.-C., calcaire, lieu de provenance inconnu à Augusta Raurica.

Bibliographie: M. Trunk, Römische Tempel in den Rhein- und westlichen Donauprovinzen, Ein Beitrag zur architekturgeschichtlichen Einordnung römischer Sakralbauten in Augst, Forschungen in Augst 14 (Augst 1991) 104–120.

Numéro d'inventaire: 1906.177A





Chapiteau composite

Les chapiteaux composites ont une décoration végétale combinée à des volutes.

Les volutes des côtés sont caractéristiques des colonnes grecques ioniques, alors que les feuilles rappellent l'architecture corinthienne.

De telles colonnes décoraient les bâtiments officiels et les temples. Ce chapiteau a pu faire partie de la basilique, c'est-à-dire du hall d'honneur du tribunal et des commerces situés sur le forum.

Ier siècle ap. J.-C., calcaire, provenant de l'emplacement de la basilique à Augst.

Bibliographie: M. Trunk, Römische Tempel in den Rhein- und westlichen Donauprovinzen, Ein Beitrag zur architekturgeschichtlichen Einordnung römischer Sakralbauten in Augst, Forschungen in Augst 14 (Augst 1991) 120–125 et ill. 60.

Numéro d'inventaire: 1904.172

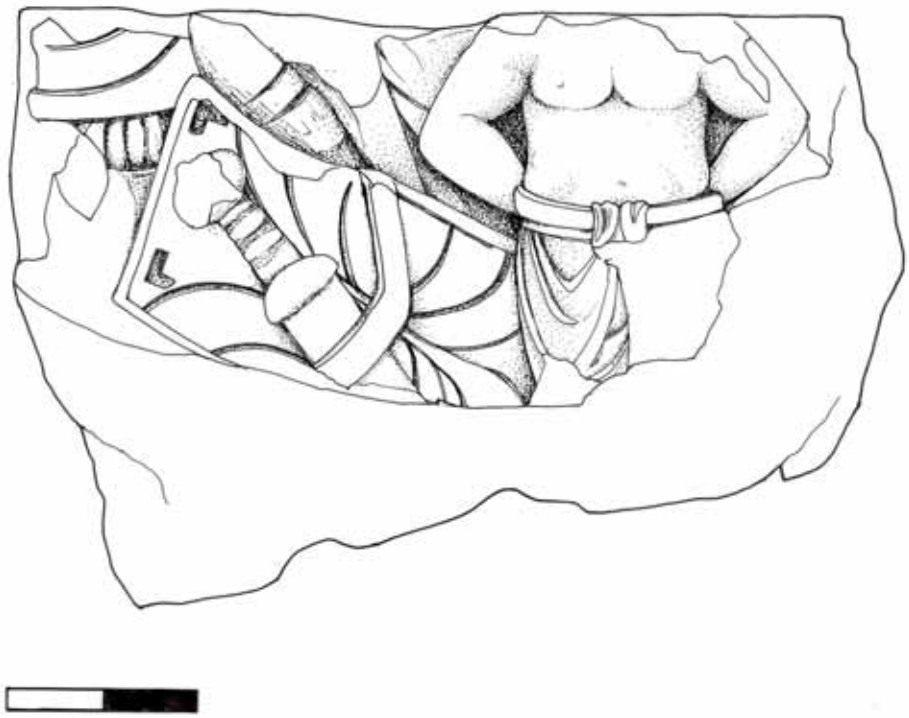
Chapiteau toscan

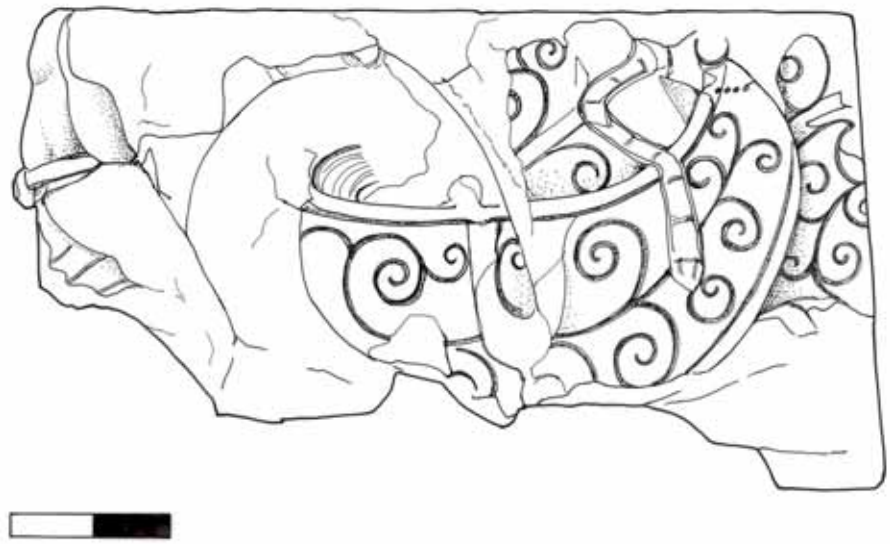
Le sommet de la colonne est de forme simple, dite de l'ordre toscan, avec seulement un profil de rainures et bourrelets. Cette forme est proche de l'architecture grecque dorique mais est d'origine italienne et les colonnes ne sont pas cannelées mais lisses.

Les colonnes toscanes étaient nombreuses à Augusta Raurica, surtout dans les maisons privées. On peut voir aujourd'hui de telles colonnes dans la reconstitution de maison romaine qui fait partie du Musée romain.

Ier–IIIe siècle ap. J.-C., calcaire, lieu de provenance inconnu à Augusta Raurica.

Sans numéro d'inventaire





Frise d'armes d'un monument triomphal

Sur le bloc formant le coin, on voit un homme enchaîné. A gauche sont représentés un bouclier et une épée.

A droite, dans l'angle, se trouve un pelte (bouclier en forme de croissant, dit d'amazone), décoré d'un motif en vrille. On distingue aussi la partie supérieure d'une trompette celte recourbée.

Le bloc à côté est décoré de boucliers, de flèches et de hampes de lances. Les deux blocs proviennent d'un monument triomphal à Augusta Raurica, dont on ignore l'emplacement exact.

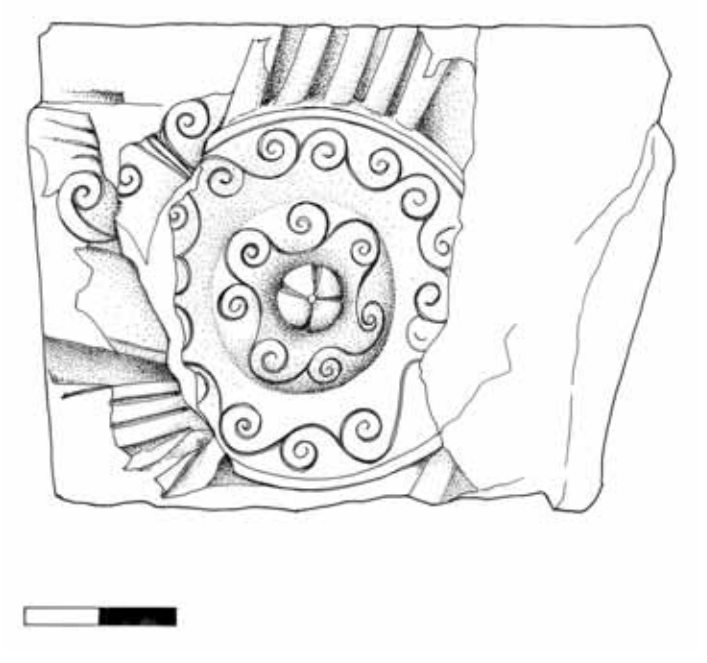
Le prisonnier, le pelte et la trompette caractérisent la victoire sur les barbares. De tels monuments servaient de propagande. Ils affirmaient les prétentions de domination romaine et servaient d'avertissement contre les révoltes.

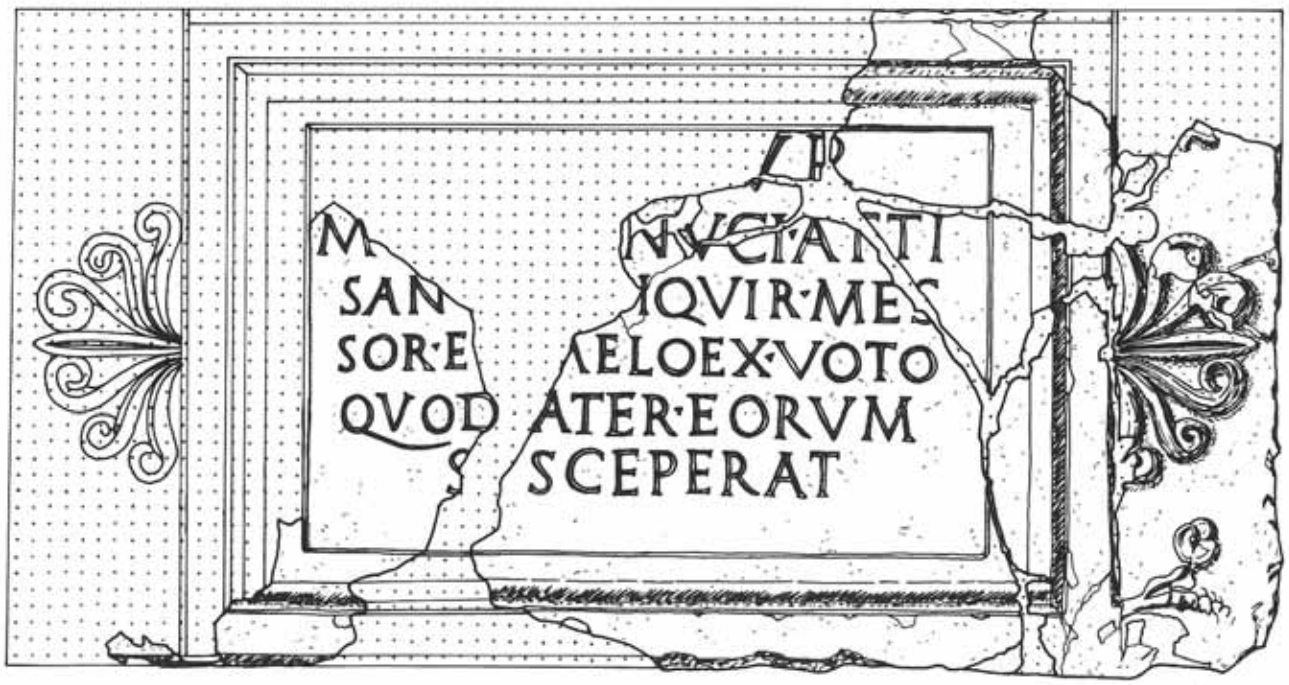
Les deux blocs furent réutilisés dans les fondations du castrum du Bas Empire à Kaiseraugst.

70–100 ap. J.-C., calcaire, provenant de la porte sud du castrum à Kaiseraugst.

Bibliographie: C. Bossert-Radtke, Die figürlichen Reliefs und Rundskulpturen aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 16 (Augst 1992) 61f., ill. 11 et table 27–29.

Numéros d'inventaire: 1933.134.135




M
SAN
SOR·E
QVOD
S
NVCIATTI
QVIR·MES
AELOEX·VOTO
ATER·EORVM
SCEPERAT

Inscriptions, pierres de construction et monuments funéraires

Inscription votive pour Mercure

[MERC]*VR*	[Merc]ur(io)
M . [ET . Q . SA]*NVCI . ATTI*	M(arcus) [et Q(uintus) Sa]nuci Atti
SAN[VCI FIL]*I QVIR . MES*	San[uci fil]i Quir(ina tribu) Mes
SOR . ET . MELO . EX . VOTO	sor et Melo ex voto
QVOD . PATER . EORVM	quod pater eorum
S[V]*SCEPERAT*	s[u]sceperat

A Mercure, dédié par Marcus Sanucius Messor et Quintus Sanucius Melo, fils d'Attius Sanucus, de la tribu des Quirina, à la suite d'un vœu de leur père.

Les deux fils Marcus et Quintus accomplirent avec cette inscription un vœu de leur père. En choisissant leur nom, les deux fils n'ont pas suivi la coutume romaine qui voulait que l'on conserve le nom de famille du père, mais, suivant l'usage gallo-germanique, ont formé de nouveaux noms de famille à partir du surnom de leur père. Ainsi, Sanucus est devenu le nom de famille Sanucius.

L'inscription mentionne que la famille fait partie de la tribu des Quirina. C'était l'une des 35 tribus romaines où était inscrit tout citoyen romain. La tribu Quirina comprenait tous les nouveaux citoyens d'Augusta Raurica.

L'inscription reconstituée à partir de deux morceaux a été fortement complétée. Il s'agissait à l'origine d'une plaque habillant un autel ou un piédestal de statue. Elle fut réutilisée au IVe siècle dans la construction de deux tours du castrum à Kaiseraugst.

Du Ier siècle au milieu du IIe siècle ap. J.-C., calcaire, provenant des fondations des tours du castrum à Kaiseraugst.

Bibliographie: P.-A. Schwarz, Inscriptiones Selectae Coloniae Augustae Rauricorum, Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst, Choix d'inscriptions d'Augst et Kaiseraugst, Augster Blätter zur Römerzeit 6 (Augst 1988) 18f. et ill. 8.

Numéros d'inventaire: 1904.139 et 1906.1152

Tête d'Hercule

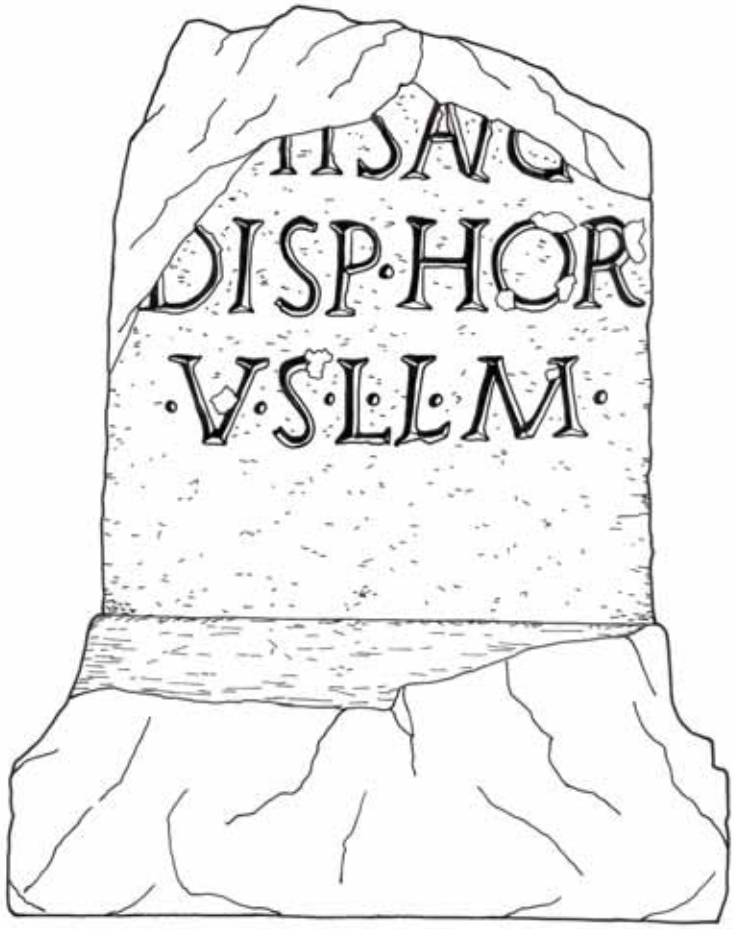
Sur ce bloc se trouve une tête d'Hercule dans un clipeus (bouclier rond). D'après la forme du bloc, il pourrait s'être trouvé dans l'arc d'un bâtiment public, éventuellement l'archivolte d'une porte de la ville, d'un arc de triomphe ou d'un pont, en élément décoratif et destiné à éloigner le malheur.

Il fut apparemment réutilisé au Bas Empire dans la construction du mur du castrum.

160–200 ap. J.-C., grès, provenance attribuée au mur du castrum à Kaiseraugst.

Bibliographie: C. Bossert-Radtke, Die figürlichen Reliefs und Rundskulpturen aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 16 (Augst 1992) 68f. et table 32.

Numéro d'inventaire: 1904.171


DISP·HOR
·V·S·L·L·M·

Autel votif d'un intendant

[---]	[---]
[---]*TIS AVG*	[---]tis Aug(usti servus)
DISP . HOR	disp(ensator) hor(reorum)
. V . S . L . L . M .	v(otum) s(olvit) l(ibens) l(aetus) m(erito)

Pour ..., ... tis, esclave de l'empereur, intendant des greniers, a acquitté son vœu de bon gré, avec joie et comme de juste.

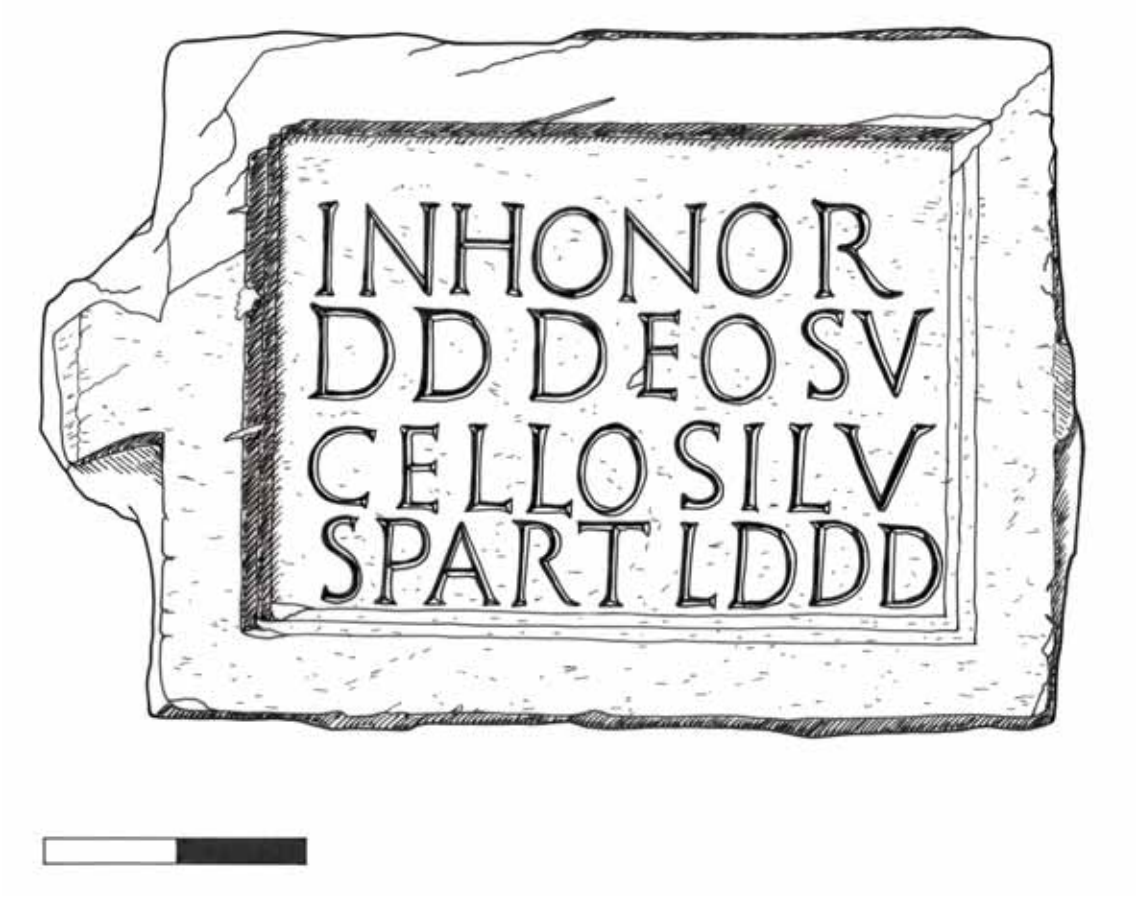
Ce petit autel votif est composé d'un socle surmonté d'une partie supérieure où se trouve l'inscription et dont le haut est cassé. Lors de la découverte, les lettres sculptées portaient encore des traces de peinture rouge.

Le nom complet du donateur ne nous est pas parvenu. A l'aide des lettres subsistantes, on peut le compléter en Fortis, Mitis ou Restis. Il était intendant et à ce titre responsable du prélèvement des impôts annuels en nature, c'est-à-dire du blé. Les *dispensatores* étaient des esclaves, mais leur charge impériale leur conférait une position importante et respectée.

50–250 ap. J.-C., grès, provenant de l'intérieur du castrum à Kaiseraugst.

Bibliographie: P.-A. Schwarz, Inscriptiones Selectae Coloniae Augustae Rauricorum, Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst, Choix d'inscriptions d'Augst et Kaiseraugst, Augster Blätter zur Römerzeit 6 (Augst 1988) 24f. et ill. 11.

Numéro d'inventaire: 1900.311


INHONOR
DD DEOSV
CELLOSILV
SPART LDDD

Inscription votive pour Sucellus

IN HONOR	In honor(em)
D D DEO SV	d(omus) d(ivinae) deo Su
CELLO SILV	cello Silv(ius?)
SPART L D D D	Spart(us?) l(ocus) d(atus) d(ecreto) d(ecurionum)

En l'honneur de la divine maison (impériale dédié) au dieu Sucellus par Silvius(?) Spartus(?). L'emplacement (de l'inscription) lui a été attribué sur décision du conseil de la ville.

Sucellus était un dieu celte, probablement honoré en Gaule et en Suisse comme dieu de la fécondité et de l'abondance.
Le nom de famille Silvius permet d'attribuer au donateur une origine celte. Son prénom ne figure pas.

La formule «en l'honneur de la divine maison impériale» exprime la fidélité et la vénération au souverain. Elle était courante dans les provinces du nord.

L'inscription est encadrée de deux anses, celle de droite étant fortement tronquée. Elle fut découverte avec un autel à Apollon (non exposé ici) et une statue d'Hercule.

180–250 ap. J.-C., calcaire, provenant de l'ancienne cour du sanctuaire de Grienmatt à Augst.

Bibliographie: P.-A. Schwarz, Inscriptiones Selectae Coloniae Augustae Rauricorum, Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst, Choix d'inscriptions d'Augst et Kaiseraugst, Augster Blätter zur Römerzeit 6 (Augst 1988) 26f. et ill. 12.

Numéro d'inventaire: 1924.126

MERC·AVG
QATTIVS
MESSOR
V S L M

Inscription votive pour Mercure

MERC.AVG	Merc(urio) Aug(usto)
QATTIVS	Q(uintus) Attius
MESSOR	Messor
V S L M	v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)

A Mercure Auguste. Quintus Attius Messor a acquitté son vœu de bon gré, comme de juste.

Mercure, dieu du commerce et protecteur des voyageurs, était le dieu principal de la population locale. Le qualificatif d'«Auguste», titre de l'empereur romain, illustre l'interdépendance existant entre les croyances celtiques traditionnelles et le nouveau culte impérial romain.

La famille du donateur, les Attii, a laissé à Augst une autre inscription à Mercure et une stèle funéraire. On a aussi connaissance d'un Quintus Attius Messor à Tarragona en Espagne. Mais on ignore s'il s'agit d'un parent ou d'une simple similitude de nom.

Cette pierre a été réutilisée dans la construction du castrum à Kaiseraugst.

Du Ier siècle ap. J.-C. au milieu du IIe siècle, calcaire, provenant des fondations d'une tour du castrum à Kaiseraugst.

Bibliographie: P.-A. Schwarz, Inscriptiones Selectae Coloniae Augustae Rauricorum, Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst, Choix d'inscriptions d'Augst et Kaiseraugst, Augster Blätter zur Römerzeit 6 (Augst 1988) 20f. et ill. 9.

Numéro d'inventaire: 1906.1150

Inscription monumentale de Iullus et Decmus

IVLLVS AD	Iullus Ad
CAMA[R]*I DECMVS*	coma[r]i Decmus
BRVTTI [D]*E S O D*	Brutti [d]e s(uo) o(mnia) d(ederunt)

Iullus, fils de Adcomarus, et Decmus, fils de Bruttus, ont tout donné eux-mêmes.

Tous les noms mentionnés dans l'inscription sont celtes et il en ressort que les donateurs étaient d'origine locale.

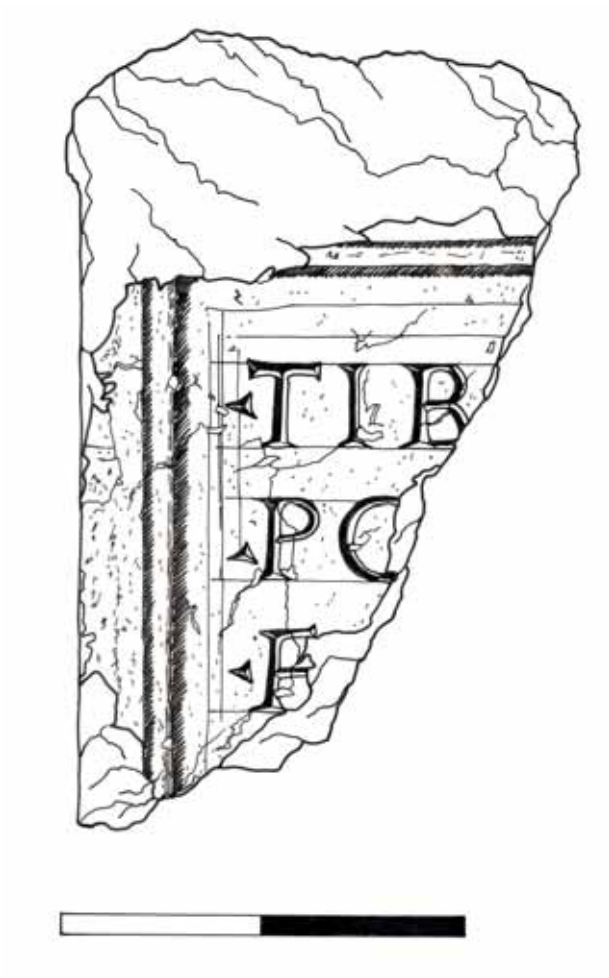
On ignore à quel bâtiment l'inscription était destinée mais les noms des donateurs pourraient renvoyer à un des temples de tradition celtique préférés de la population locale, comme l'un des petits temples carrés gallo-romains.

Cette dalle cassée a été réutilisée comme matériau pour une voie romaine.

Ier siècle ap. J.-C., grès, provenant d'une rue près du théâtre d'Augst.

Bibliographie: P.-A. Schwarz, Inscriptiones Selectae Coloniae Augustae Rauricorum, Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst, Choix d'inscriptions d'Augst et Kaiseraugst, Augster Blätter zur Römerzeit 6 (Augst 1988) 44f. et ill. 21.

Numéro d'inventaire: 1949.1561


TIB
PC
F

Inscription de Tiberius

. *TIB*[ERIVS STATVAS ---]	Tib[erius statuas ---]
. *PO*[SVIT DE SVA PECVNIA IN]	po[suit de sua pecunia in]
. *F*[ORO COLONIAE ---]	f[oro coloniae ---]
[---]	[---]

Tiberius ... donna (des statues avec son argent) sur le forum (de la colonie ...).

Lors de la découverte de cette pierre, la qualité du travail et le début du nom TIB... donnèrent à penser que l'inscription se rapportait à l'empereur Tibère (dont le nom officiel était *Tiberius Caesar Augustus*) ou à l'empereur Claude (*Tiberius Claudius Caesar Augustus Germanicus*). Mais Tiberius était toujours abrégé en TI quand il désignait un empereur.

Comme c'est un nom très répandu, on pense aujourd'hui que l'inscription se rapporte plutôt à un citoyen riche d'Augusta Raurica dont le nom, contrairement à celui d'un empereur, ne serait pas abrégé.

Le reste de la reconstitution des lettres n'est que supposition. On peut seulement penser que le donateur avait rendu des services à la ville et que la plaque était une marque de reconnaissance.

150–250 ap. J.-C., marbre dit de Soleure, découvert à l'angle de la curie à Augst.

Bibliographie: P.-A. Schwarz, Inscriptiones Selectae Coloniae Augustae Rauricorum, Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst, Choix d'inscriptions d'Augst et Kaiseraugst, Augster Blätter zur Römerzeit 6 (Augst 1988) 30f. et ill. 14.

Numéro d'inventaire: 1933.629

Tête d'un dieu fleuve

Dans le renfoncement dans la pierre est sculptée une tête masculine barbue, aux grands yeux et au nez aplati. Il s'agit de la partie supérieure d'une fontaine. L'eau s'écoulait autrefois par un tuyau sortant de la bouche du dieu et retombait dans un bassin.

L'expression du visage fait penser à un dieu fleuve, peut-être Neptune lui-même, le dieu des fleuves et de la mer.

Cette pierre fut réutilisée, le relief tourné vers le bas, dans une rampe d'accès à un atelier.

150–180 ap. J.-C., calcaire, provenant de la maison de commerce et d'artisans de Schmidmatt à Kaiseraugst.

Bibliographie: C. Bossert-Radtke, Die figürlichen Reliefs und Rundskulpturen aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 16 (Augst 1992) 92 et table 46.

Numéro d'inventaire: 1984.26583

GEMFELI

Inscription monumentale de légions

[--- VEXIL LEGIO]*NVM I ADIV*[TRICIS ---]	[--- vexil(lationes) legio]num I adiu[tricis ---]
[--- VII] *GEM FELI*[---]	[--- VII] gem(inae) feli[(cis) ---]

... détachements de la Légio I Adiutrix (la première légion secourable) et la Légio VII Gemina Felix (la septième heureuse légion jumelle) ...

Ce vestige d'inscription témoigne de la présence de deux légions dans la garnison d'Augusta Raurica: des détachements de ces deux légions participèrent probablement aux travaux d'Augusta Raurica dans les années 70 du Ier siècle. Un pont fut édifié sur le Rhin vers cette époque et un mur commencé (mais jamais terminé) au sud d'Augusta Raurica.

Le bloc quadrangulaire, soigneusement travaillé, faisait partie à l'origine d'un grand monument en ville. Les blocs furent réutilisés au Bas Empire dans le rempart de fortification de la colline de Kastelen à Augst.

70–79 ap. J.-C., calcaire, provenant des fondations de la fortification du Kastelen à Augst, au Bas Empire.

Bibliographie: B. Zimmermann, Zur Authentizität des «Clemensfeldzuges», Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst 13 (Liestal 1992) 290 mit ill. 1; Peter-A. Schwarz, Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst 14 (Liestal 1990) 40 ill. 12.

Numéro d'inventaire: 1913.70

D·D
RB·LVI
VFI NV
CVM·CR
ET·OM

Inscription monumentale de Barbius et Rufinus

[IN . H .]*D . D .*	[In h(onorem) d(omus) d(ivinae)
[BA]*RB . IVL*	[Ba]rb(ius) Iul(ianus)
[---R]*VFINVS*	[--- R]ufinus
[AED .] *CVM . OR*	[aed(em)] cum or
[NAM] *ET OM*	[nam(entis)] et om(ni)
[CVLTV . FAC . C]	[cultu fac(iendum) c(uraverunt)]

En l'honneur de la divine maison (impériale), Barbius Iulianus (et … ?) Rufinus ont fait élever ce bâtiment avec ornements et luxe.

Il ressort de cette inscription qu'un ou deux habitants d'Augusta Raurica ont fait décorer voire construire un bâtiment public, peut-être un temple. Le financement partiel ou intégral des temples par de riches citoyens était chose courante à l'époque.

La formule «en l'honneur de la divine maison impériale» exprime la fidélité et la vénération au souverain et était fréquente dans les provinces du nord.

Ce bloc de grès, déjà déplacé à l'époque romaine, a été découvert dans l'insula 24 au sud du théâtre. C'est l'une des rares inscriptions tardivement réutilisées en matériau de construction dans la haute ville.

150–250 ap. J.-C., grès, provenant de l'insula 24 à Augst.

Bibliographie: P.-A. Schwarz, Inscriptiones Selectae Coloniae Augustae Rauricorum, Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst, Choix d'inscriptions d'Augst et Kaiseraugst, Augster Blätter zur Römerzeit 6 (Augst 1988) 28f. et ill. 13.

Numéro d'inventaire: 1939.1927

Relief funéraire d'un centurion et son épouse

Ce petit relief soigneusement sculpté faisait partie à l'origine d'un tombeau. Il représente deux personnes en costume des provinces romaines du IIIe siècle ap. J.-C. A gauche, une femme en tunique à manches longues et enveloppée dans un manteau. A droite, un homme en tunique avec une large ceinture fermée par une grosse boucle, et portant sur l'épaule un manteau retenu par une fibule ronde. C'est la tenue d'un militaire. Le bâton de commandement qu'il tient dans la main droite permet de déterminer son rang de centurion, officier responsable de l'instruction et de l'équipement d'environ 80 légionnaires. Ce bâton pouvait lui servir à punir ses subordonnés. La femme qui se tient à son côté est sans doute son épouse.

Ce relief a éventuellement été transporté du cimetière où il se trouvait à l'origine dans le castrum où il fut découvert plus tard.

210–250 ap. J.-C., grès, provenant du castrum à Kaiseraugst.

Bibliographie: C. Bossert-Radtke, Die figürlichen Reliefs und Rundskulpturen aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 16 (Augst 1992) 97–99 et table 52–53.

Numéro d'inventaire: 1962.2079

D M
AETERE
MEMO
COMVS

Stèle funéraire de Comus

D M	D(is) M(anibus)
AETERNAE	aeternae
MEMO	memo(riae)
COMVS	Comus

Aux Mânes et à la mémoire éternelle de Comus.

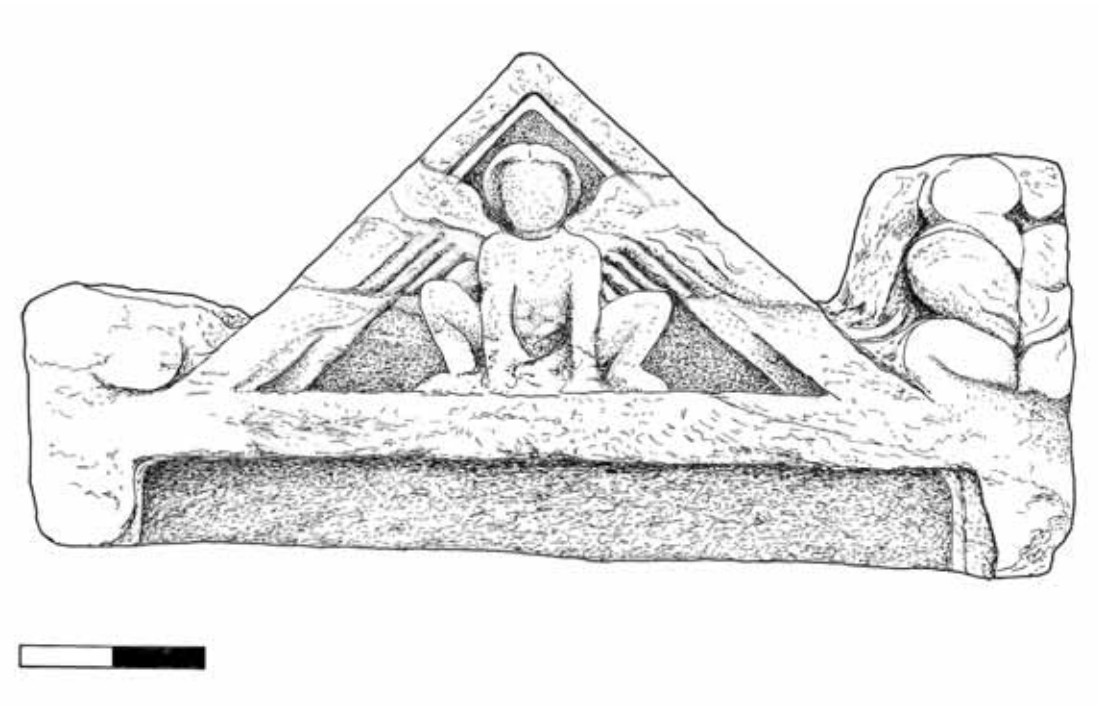
Cette stèle a la forme caractéristique d'une tombe funéraire avec fronton. L'inscription est entourée d'un frise en lacet. La partie inférieure, travaillée grossièrement, était enfoncée dans le sol.

L'inscription est complétée grâce à des copies du XIXe siècle. Lors de la découverte, elle était très abîmée et déjà pratiquement illisible. Cette dalle fut réutilisée par la suite pour recouvrir une tombe.

150–250 ap. J.-C., grès, provenant de la première nécropole du castrum à Kaiseraugst.

Bibliographie: P.-A. Schwarz, Inscriptiones Selectae Coloniae Augustae Rauricorum, Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst, Choix d'inscriptions d'Augst et Kaiseraugst, Augster Blätter zur Römerzeit 6 (Augst 1988) 8f. et ill. 3

Numéro d'inventaire: 1904.136



Fronton d'un monument funéraire avec sphinx

Le sphinx est accroupi, prêt à bondir, dans le fronton triangulaire. Le sphinx est un être mixte, avec des ailes, un corps de lion et une tête de femme. Ce monstre démoniaque et vorace semait la mort. Mais sa présence sur la tombe avait pour but d'écarter le malheur. Il devait protéger la tombe et le repos des défunts.

Le fronton, encadré à l'origine de deux imposantes palmettes, couronnait un monument funéraire le long d'une route en dehors de l'agglomération d'Augusta Raurica.

Ier siècle ap. J.-C., calcaire, lieu de découverte inconnu à Augst.

Bibliographie: C. Bossert-Radtke, Die figürlichen Reliefs und Rundskulpturen aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 16 (Augst 1992) 100f. et table 54.

Numéro d'inventaire: 1904.119

MARINI
COSSI
F II VOLTII

Plaque funéraire de Marinius

MARINI	Marini(o)
COSSI	Cossi
FILIO ATILI	filio Attili
[ANVS ---]	[anus ...]

Pour Marinius, fils de Cossus, Attilianus a ….

Le lien entre Attilianus et le défunt n'est pas clair: on peut imaginer qu'Attilianus était un fils de Marinius ou un affranchi qui fit confectionner la stèle en tant qu'héritier. Cossus, le père de Marinius, porte un surnom celtique assez fréquent.

La partie inférieure de la plaque est cassée et a disparu.

50–250 ap. J.-C., grès, découverte dans le cimetière le long de la route de Bâle à Augst.

Bibliographie: P.-A. Schwarz, Inscriptiones Selectae Coloniae Augustae Rauricorum, Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst, Choix d'inscriptions d'Augst et Kaiseraugst, Augster Blätter zur Römerzeit 6 (Augst 1988) 10f. et ill. 4.

Numéro d'inventaire: 1904.132

AC·P
QVI·VIX
VINCEN·I

Inscription funéraire pour un intendant

[---]	[---]
AC . P	ac(tarius) p(editum) [---]
QVI . VIX[IT ---]	qui vix[it ---]
VINCEN . I[---]	Vincen(tius) h[er(es) ---]?

(Pour) ..., intendant de l'infanterie, qui vécut ... ans. Vincentius, (son) héritier (?).

Cette inscription funéraire mentionne l'un des grades militaires les moins connus de l'époque tardive d'Augusta Raurica. L'intendant décédé, dont le nom et l'âge ne nous sont pas parvenus, était responsable du ravitaillement de l'infanterie et de la distribution de la solde. Il devait être stationné au castrum à Kaiseraugst.

Son héritier Vincentius pourrait être un chrétien, car son nom signifie «celui qui vainc la souffrance du monde».

A l'origine, cette pierre provient d'un mur de fortification et porte au verso une inscription. Elle fut retaillée et à nouveau gravée pour servir de stèle funéraire. Elle est donc gravée de chaque côté. Ici est présenté le côté portant l'épitaphe.

Elle fut réutilisée une troisième fois au Haut Moyen Age comme élément de bordure d'une tombe.

275–370 ap. J.-C., calcaire, provenant de la deuxième nécropole du castrum à Kaiseraugst.

Bibliographie: L. Berger, Guide d'Augusta Raurica (Bâle, 1991) 21f. et ill. 11; P.-A. Schwarz, Bemerkungen zur sog. Magidunum-Inschrift (CIL XIII 11543) und zum Grabstein eines actarius peditum (CIL XIII 11544), in: P.–A. Schwarz und L. Berger, Tituli Rauracenses 1, Testimonien und Aufsätze, Zu den Namen und ausgewählten Inschriften von Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 29 (Augst 2000) 162–165, ill. 101 en bas, ill. 104.

Inv.: 1907.450

ΛOES
ATAE
VSVEX
LAE H
VRAV

Inscription funéraire d'un cavalier

[---]	[---]
[ALAE] *MOES*[ICAE]	[alae] Moes[icae]
[TORQV]*ATAE* [PRAE]	[torqu]atae [prae]
[POSIT]*VS VEX*[ILL]	posit]us vex[ill]
[ATION A]*LAE HIS*[P]	[ation(is) a]lae His[p(anorum)]
[HER FAC C]*VRAV*[IT]	[her(es) fac(iendum) c]urav[it]

... du corps de cavalerie de Mésie, portant le torque (insigne), et le commandant d'un détachement du corps de cavalerie espagnole. L'héritier a fait édifier ceci.

Cette inscription très endommagée mentionne deux régiments de cavalerie de l'armée du Haut Empire, qui ont stationné à Augusta Raurica avant 50 ap. J.-C.

D'après les surnoms des unités, il ressort que les cavaliers ont été recrutés dans la région du Danube et dans la péninsule ibérique. L'unité de Mésie avait été décorée pour sa bravoure de l'insigne militaire de l'époque, un anneau de bronze (le torque).

Les deux troupes ont peut-être formé la garnison du petit camp militaire qui se trouvait alors à Kaiseraugst.

La dalle est brisée de chaque côté, elle a été réutilisée en matériau de construction dans le mur ouest du castrum à Kaiseraugst.

Première moitié du Ier siècle ap. J.-C., calcaire, provenant du mur ouest du castrum à Kaiseraugst.

Bibliographie: P.-A. Schwarz, Inscriptiones Selectae Coloniae Augustae Rauricorum, Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst, Choix d'inscriptions d'Augst et Kaiseraugst, Augster Blätter zur Römerzeit 6 (Augst 1988) 32f. et ill. 15.

Numéro d'inventaire: 1960.1075

OLV·AN·XII
H·FVSCINVS·AN·
XVI·FVSCI·FIL
H·S·S

Plaque funéraire d'Olus et de Fuscinus

OLV . ANN . XII	Olu(s) an(norum) XII
ET . FVSCINVS . AN .	et Fuscinus an(norum)
XVI . FVSCI . FILI	XVI Fusci fili
H . S . S	h(ic) s(iti) s(unt)

Olus, âgé de 12 ans, et Fuscinus, âgé de 16 ans, fils de Fuscus (ou Fuscius) sont enterrés ici.

Les jeunes garçons portaient le nom de famille Fuscius. Le plus jeune est désigné de son prénom, Olus, et l'aîné du patronyme Fuscinus. Le père des deux garçons, qui fit ériger la stèle, était un celte romanisé qui possédait la citoyenneté romaine ou qui avait, en tant qu'affranchi, adopté le nom de son maître.

Le cadre qui entoure l'inscription, avec l'anse en forme de trapèze qui dépasse au-dessus, est unique en son genre. D'ordinaire, ces anses sont placées à droite et à gauche. On peut imaginer que cette forme inhabituelle fasse référence à une sorte de magie funéraire, peut-être en réaction à la mort prématurée des deux jeunes gens.

Ier siècle ap. J.-C., calcaire, découverte dans le cimetière le long de la route de Bâle à Augst.

Bibliographie: B. W. Häuptli, Olus und Fuscinus – zwei «Sklaven» in Augst, Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst 21, 2000, 231–243; B. W. Häuptli, Olus und Fuscinus II – Die verschollene Gens Fuscia, Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst 22, 2001, 155–159.

Numéro d'inventaire: 1947.190

BLANDVS·VIN
DALVCON·HIC·S·E
FILI·PRO·PIETATE·POSIER

Plaque funéraire de Blandus

BLANDVS . VIN	Blandus Vin
DALVCON . HIC . S . E	dalucon(is) hic s(itus) e(st)
FILI . PRO . PIETATE . POSIER	fili pro pietate posier(unt)

Ci-gît Blandus, (fils) de Vindaluco. Ses fils ont fait poser (cette pierre) par vénération.

Le surnom du défunt, Blandus, signifie «flatteur», «prévenant». Les surnoms qui forment la troisième partie des noms masculins romains, étaient souvent très évocateurs. Ils caractérisaient fréquemment un trait physique ou une qualité de l'intéressé.

Vindaluco, le père de Blandus, porte un nom celte: il était donc un citoyen romain d'origine celte locale.

Ier siècle ap. J.-C., grès quartzeux, découverte dans le cimetière le long de la route de Bâle à Augst.

Bibliographie: P.-A. Schwarz, Inscriptiones Selectae Coloniae Augustae Rauricorum, Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst, Choix d'inscriptions d'Augst et Kaiseraugst, Augster Blätter zur Römerzeit 6 (Augst 1988) 14f. et ill. 6; B. W. Häuptli, Olus und Fuscinus – zwei «Sklaven» in Augst, Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst 21, 2000, 234 f.

Numéro d'inventaire: 1894.478

IDIENS
TAERAN
LITAVITIN
PASIG

Plaque funéraire pour un vétéran

[---]	[---]
[E]*T DIENS XX*[II]	[e]t diens XX[II]
VETAERANVS	vetaeranus
MILITAVIT IN	militavit in
L P M SIG	l(egione) P(rimae) M(artiae) sig(nifer)

(… qui a vécu … ans , … mois) et 22 jours, vétéran. Il servit dans la Legio I Martia (la première légion de Mars) comme porte-enseigne.

Ce vétéran, dont le nom ne nous est pas parvenu, était responsable de l'enseigne de sa légion. Dans les affrontements, les porte-enseigne se trouvaient au cœur de la bataille et les troupes se ralliaient autour d'eux.

La première légion Martia était une troupe frontière recrutée par l'empereur Dioclétien. Elle était stationnée à Kaiseraugst vers 300 ap. J.-C. et commença probablement les travaux du castrum. Au sud-est de l'ancienne haute ville, la légion exploita plus tard une grande tuilerie, dont on peut encore visiter les vestiges aujourd'hui.

Cette dalle fut réutilisée pour recouvrir une tombe au Haut Moyen Age.

IVe siècle ap. J.-C., grès, provenant de la deuxième nécropole du castrum à Kaiseraugst.

Bibliographie: P.-A. Schwarz, Inscriptiones Selectae Coloniae Augustae Rauricorum, Ausgewählte Inschriften aus Augst und Kaiseraugst, Choix d'inscriptions d'Augst et Kaiseraugst, Augster Blätter zur Römerzeit 6 (Augst 1988) 36f. et ill. 17.

Numéro d'inventaire: 1904.135

L·MVNATIVS·L·F·L·N·L·PRON
PLANCVS·COS·CENS·IMP·ITER·VII VIR
EPVLON·TRIVMP·EX·RAETIS·AEDEM·SATVRNI
FECIT DE·MANIBIS·AGROS·DIVISIT·IN·ITALIA
BENEVENTI·IN GALLIA·COLONIAS·DEDVXIT
LVGVDVNVM·ET·RAVRICAM

Plaque funéraire de L. Munatius Plancus

L. MVNATIVS.L.F.L.N.L.PRON	L (ucius) Munatius L(uci) f(ilius) L(uci) n(epos) L(uci) pron(epos)
PLANCVS.COS.CENS.IMP.ITER.VII VIR	Plancus co(n)s(ul) cens(or) imp(erator) iter(um) VII vir
EPVLON.TRIVMP.EX.RAETIS.AEDEM.SATVRNI	epulon(um) triump(havit) ex Raetis aedem Saturni
FECIT DE.MANIBIS.AGROS.DIVISIT.IN.ITALIA	fecit de manibis agros divisit in Italia
BENEVENTI.IN GALLIA.COLONIAS.DEDVXIT	Beneventi in Gallia colonias deduxit
LVGVDVNVM.ET.RAVRICAM	Lugudunum et Rauricam

Lucius Munatius Plancus, fils de Lucius, petit-fils de Lucius, arrière-petit-fils de Lucius, consul, censiteur, nommé deux fois général des armées, membre de l'assemblée statuant sur les sacrifices aux dieux, triompha des Rhètes, consacra son butin à l'érection du temple de Saturne, distribua des terres en Italie à Benevent et fonda les colonies de Lyon et de Raurica.

L'inscription funéraire, qui énumère les hauts faits du général et gouverneur de Gaule, mentionne dans les deux dernières lignes la fondation de Raurica, colonie sur le territoire de la tribu celte des Rauraques.

Peu avant d'être assassiné le 15 mars 44 av. J.-C., Jules César avait lui-même chargé Lucius Munatius Plancus de la fondation de la colonie. La guerre civile qui suivit la mort de César empêcha sans doute la colonie de dépasser le stade de la fondation. Son développement commença en fait sous l'empereur Auguste vers 15–10 av. J.-C. Une nouvelle fondation eut alors lieu sous le nouveau nom complet de Colonia Paterna(?) Munatia(?) Felix(?) Apollinaris Augusta Emerita Raurica, qui fut abrégé par la suite en Augusta Raurica et qui se perpétue aujourd'hui dans l'agglomération d'Augst.

L'épitaphe provient d'un tombeau monumental pour Plancus qui se trouve au cap de Gaète, sur la côte entre Rome et Naples. Elle est placée au-dessus de l'entrée de la rotonde.

Env. 15 av. J.-C.

Bibliographie: R. Fellmann, Das Grab des Lucius Munatius Plancus bei Gaëta, Schriften des Institutes für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 11 (Basel 1957); *L. Berger, Testimonien für die Namen von Augst und Kaiseraugst von den Anfängen bis zum Ende des ersten Jahrtausends, Gesicherte und wahrscheinliche Testimonien, T1: Colonia Raurica, in: P.–A. Schwarz und L. Berger, Tituli Rauracenses 1, Testimonien und Aufsätze, Zu den Namen und ausgewählten Inschriften von Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 29 (Augst 2000) 13–15 et ill. 1–2.*